**TD14 : Le théâtre romantique**

Texte : *Deux hommes veulent épouser Dona Sol : le roi d'Espagne Don Carlos et le vieux Don Ruy Gomez de Silva, oncle de la jeune fille. Mais elle aime Hernani, le Proscrit. Alors qu'il est traqué par les troupes royales, Hernani se réfugie au château de Don Ruy Gomez. Celui-ci se dispose à épouser sa nièce. Hernani félicite Dona Sol avec amertume et ironie, mais soudain la jeune fille sort un poignard de sa corbeille de noces, et déclare qu'elle se tuera plutôt que de lui être infidèle. Hernani réplique comme suit :*

*HERNANI.*  
Monts d’Aragon ! Galice ! Estramadoure !  
Oh ! je porte malheur à tout ce qui m’entoure !  
J’ai pris vos meilleurs fils ; pour mes droits, sans remords,  
Je les ai fait combattre, et voilà qu’ils sont morts !  
C’étaient les plus vaillants de la vaillante Espagne !  
Ils sont morts ! ils sont tous tombés dans la montagne,  
Tous sur le dos couchés, en justes, devant Dieu,  
Et s’ils ouvraient les yeux, ils verraient le ciel bleu !  
Voilà ce que je fais de tout ce qui m’épouse !  
Est-ce une destinée à te rendre jalouse ?  
Dona Sol, prends le duc, prends l’enfer, prends le roi !  
C’est bien. Tout ce qui n’est pas moi vaut mieux que moi !  
Je n’ai plus un ami qui de moi se souvienne,  
Tout me quitte, il est temps qu’à la fin ton tour vienne,  
Car je dois être seul. Fuis ma contagion.  
Ne te fais pas d’aimer une religion !  
Oh ! par pitié pour toi, fuis ! Tu me crois peut-être  
Un homme comme sont tous les autres, un être  
Intelligent, qui court droit au but qu’il rêva.  
Détrompe-toi ! je suis une force qui va !  
Agent aveugle et sourd de mystères funèbres !  
Une âme de malheur faite avec des ténèbres !

Où vais-je ? Je ne sais. Mais je me sens poussé

D'un souffle impétueux, d'un destin insensé.

Je descends, je descends, et jamais ne m'arrête.

Si parfois, haletant, j'ose tourner la tête,

Une voix me dit : Marche ! Et l'abîme est profond,

Et de flamme ou de sang je le vois rouge au fond !

Cependant, à l'entour de ma course farouche,

Tout se brise, tout meurt. Malheur à qui me touche

! Oh ! Fuis ! Détourne-toi de mon chemin fatal,

Hélas ! Sans le vouloir, je te ferais du mal ! »

Victor Hugo, *Hernani*, acte III, scène IV (1830).

Questions :

Quelle est la réaction d’Hernani à travers cette réplique ?

Pourquoi selon vous réagit-il ainsi ?

D’après le texte, quel est l’idéal (le but, la raison de vivre) que recherchent les deux amants ? Expliquez.

Exploitation du texte :

Définissez d’après la tirade le portrait moral d’Hernani.

Comparez son portrait avec le héros cornélien. Que remarquez-vous ?

Quels registres littéraires pourrait-on relevez du texte ? Illustrez vos réponses.

Relevez du texte les traits romantiques.